



Magali Revest

Artiste pluridisciplinaire

Chaque aventure, chaque geste est un élan vers l'autre

J'aborde mon travail d'artiste par le prisme du dessin et du langage corporel qu'il soit influencé par l'écriture chorégraphique, par le théâtre ou les arts visuels.

Je me suis formée en danse classique et contemporaine dans des écoles régionales puis chez Rosella Hightower et Emio Greco. Mon attirance pour la danse et mon regard ce sont développés avec des chorégraphes comme Carolyn Carlson, Maurice Béjart, Roland Petit et bien sûr les chorégraphes de la Nouvelle Danse Française comme Decouflé ou Maguy Marin... A cette liste s'ajoute Anna Halprin, créatrice du mouvement performatif américain.

En 2001, je fais l'école internationale Jacques Lecoq et le L.E.M (Laboratoire d'étude du mouvement) à Paris. Après un complément de formation au Samovar à Bagnolet en théâtre et en chant, je répond à l'invitation de la chorégraphe Pé Vermeersch (2004) et participe à la création d'une performance dansée pour 17 danseurs en espace public à Gent

CORPS OBJET-CORPS SUJET

Je crée ***Origine*** en 2005, que je reprends en 2019 une performance où dialogue corps et objet.

A partir d'une recherche autour de la spirale et des notions de compression et d'expansion, je conçois une structure à développement multiple. A la fois souple et rigide, elle se fait enveloppe, pour devenir robe, puis je m'en extirpe pour explorer ses formes possibles. Ainsi, partie de la chrysalide, l'objet contraignant devient une sculpture transformable. Je questionne ainsi la relation entre corps sujet et corps objet. De l'intuition à la concrétisation, je m'autorise à déconstruire ce que j'ai appris pour trouver de nouveaux chemins d'explorations. Cette étape importante dans mon travail m'ouvre vers d'autres possibles.

Je m'installe la même année à Bruxelles, je participe activement au dynamisme et au foisonnement de la ville en proposant des performances de danse et d'art visuel. Je crée alors le spectacle et la compagnie de danse-théâtre ***Les yeux du Monde***. Je conçois également des spectacles pour le jeune public au sein de la compagnie ***Kokliko'theatre*** où corps, objets, décors se répondent.

Cette expérience Belge me permet le décroisement que je cherchais, je rencontre le travail de Nicole Mossoux, Michèle Noiret, Pierre Droulers, Félicite Chazerand, Anna Terasa de Keersmaecker etc. Chorégraphes issus de l'école MUDRA.

Avec ma compagnie nous explorons la trace, le rêve... Avec S.E.C.R.E.T en 2007 et *De Mémoire d'Alice* en 2013, nous portons notre attention sur des bâtiments laissés vides dans la ville, leurs mémoires et leur puissance sensible. Ainsi, nous construisons un univers poétique où la fragilité de l'âme et du corps deviennent des leitmotifs.

Pendant treize ans, à Bruxelles, je partage mon temps entre la création artistique et la recherche pédagogique en proposant des ateliers de pratiques artistiques pluridisciplinaires en milieu scolaire. Les rencontres en milieu scolaire enrichissent mon point de vue sur le monde et me pousse à poursuivre ce besoin inestimable d'ouverture à l'autre.

CORPS DANSANT, CORPS DESSINE

En 2011 avec TORSION, j'expérimente la question de la résonance entre corps, son et écriture graphique. Ce premier objet a été partagé avec un public d'étudiants de l'école supérieure des arts visuels de la Cambre à Bruxelles. En 2014, je reproduis l'expérience seule en m'inventant des partenaires de danse graphique qui se projettent autour de moi. Ces expérimentations aboutissent à un mémoire de recherche en 2017 : *Corps dansant, Corps dessiné*. Cette recherche m'a logiquement portée vers les pratiques somatiques comme la BMC, le mouvement authentique, le Life Art Process. J'obtiens un DU de pratiques d'éducatrices somatiques en septembre 2018. C'est ainsi qu'aujourd'hui j'élabore des passerelles entre les pratiques d'éducation somatique, la création artistique et la pédagogie.

MES TISSAGES

C'est une approche que je revendique, celle de mêler le corps, la théâtralité, le mouvement et des œuvres mis en scène dans un lieu d'exposition, ainsi, la médiation par la danse en partenariat avec des artistes plasticiens offrent l'opportunité de proposer une autre lecture au public.

ZOOTROPE

Depuis 2017, je travaille en collaboration avec Frédéric Pasquini (photographe) au sein de l'association Zootrope. Ensemble, nous combinons des installations et des spectacles performatifs où le corps et son reflet par l'image instantanée interroge notre monde contemporain dans sa recherche d'identité originelle.

1- Corps objet / Corps sujet

Les Yeux du Monde

Origine

S.E.C.R.E.T

De Mémoire d'Alice

2-Corps dansant/corps dessiné

Torsion#1

Torsion#2

Torsion#3

3- Apparition

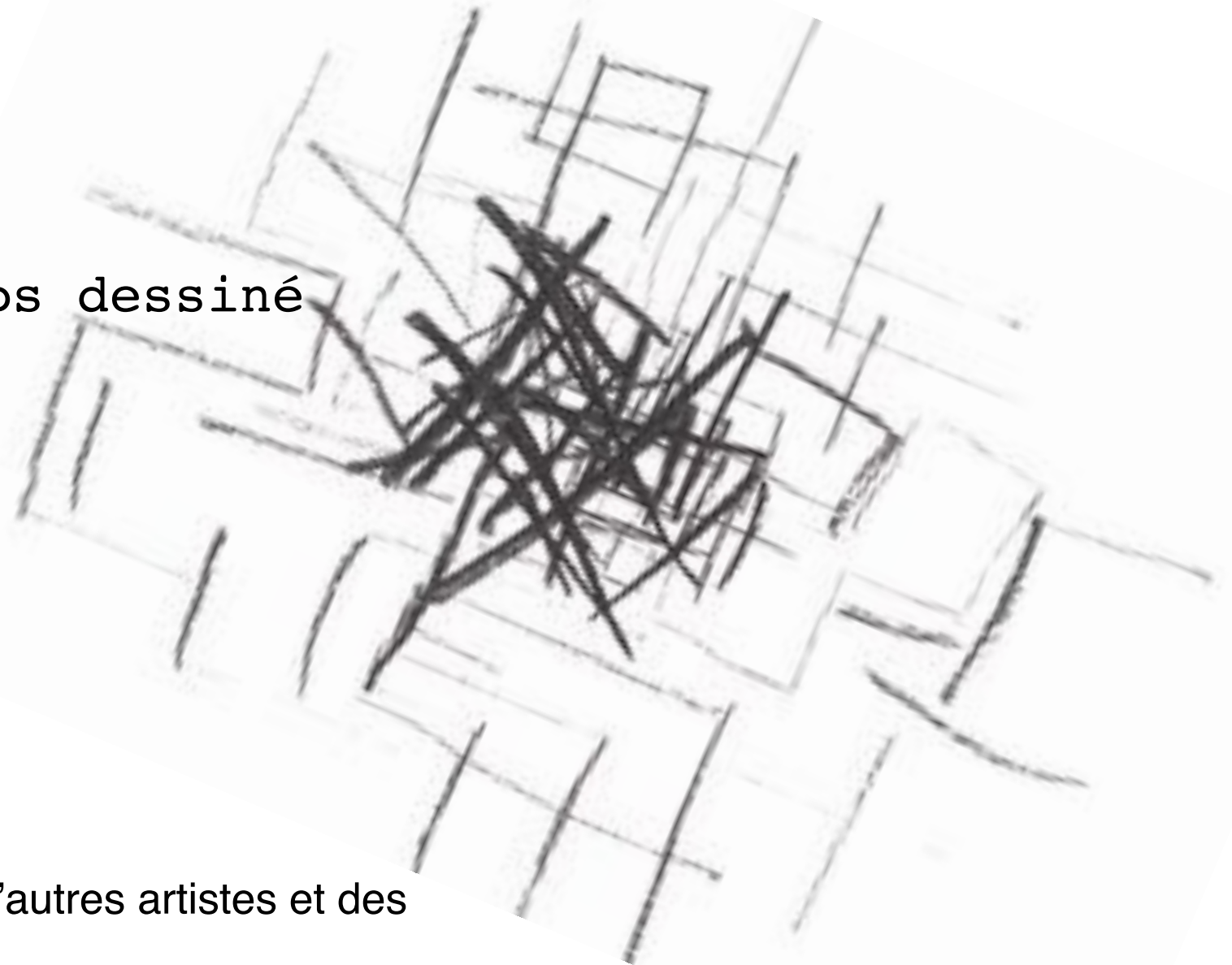
Apparition#1

Apparition#2

Apparition#3

4- Mes tissages

Le travail en collaboration avec d'autres artistes et des espaces d'exposition.





Corps objet / corps sujet

Origine

« Le corps se déballe et s'emballe dans un tissu blanc, en forme de chrysalide de laquelle il s'extirpe. De cette enveloppe primitive, l'animal surpris se déploie femme. Délaissée, la chrysalide s'octroie une seconde peau : le tissu. »



Photos : Olivier Van Rossum



Photos : Olivier Van Rossum



Photos : Olivier Van Rossum

<https://vimeo.com/258488551>

Les Yeux du Monde

Et si nous regardions le monde comme si c'était la première fois ?

Spectacle/performance pour deux interprètes et d'une centaine de costumes disparates.

Partis sur les routes d'Europe avec appareils photographiques et costumes pour construire au fur et à mesure du trajet, la dramaturgie de cette fable migratoire, nous avons improvisé à partir des détroques suspendues au-dessus de nos têtes comme autant de mémoires et d'enveloppes de vies rencontrées, passées, présentes et à venir.

Ce spectacle atypique fut joué dans des jardins, sur des places, sur la plage . IL a circulé dans de nombreux pays d'Europe à la rencontre d'un public attentif et curieux à cette dramaturgie libre teintée de nostalgie douce et « félinienne »





Photos Cie Les Yeux du Monde

<https://vimeo.com/258490095>

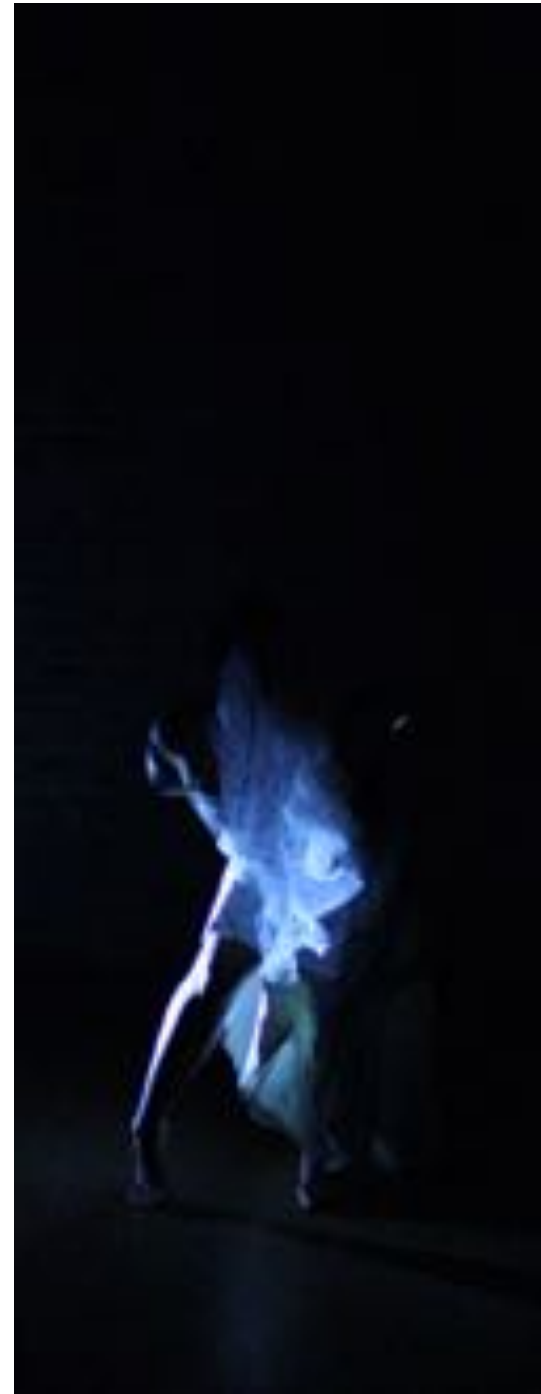


S.E.C.R.E.T

Pendant un an la compagnie « Les Yeux du Monde » s'est vu attribuer un lieu à Bruxelles. Un espace « Precare » pour travailler autour de nos préoccupations sur le mémoire, la trace ; pendant un an nous y avons donc vécu des tranches de vies, perçu des sensations. Nous avons collecté des histoires qui nous ont permis, peu à peu, de construire cet objet pluriel qui mêle à la fois le théâtre gestuel, la photographie et la vidéo. L'objectif de cette expérimentation était de donner à voir des portraits inspirés de l'imaginaire que nous renvoyaient les lieux dans lesquels nous étions logés.

Cadres, portes, placards, passages. Des lieux, des coins, laissés vides dans la ville. Les performances S.E.C.R.E.T se déclinent sous formes de portraits où les micros-mouvements s'échappent du corps pour traduire ce qui nous dépasse : l'ineffable.





<https://vimeo.com/258488998>

Photos Cie Les Yeux du Monde

De Mémoire d'Alice

Au moment où je décide de monter cette pièce les thématiques autour de l'enfance et de la petite fille sont devenues une part importante de mes préoccupations de femme et d'artiste. La rencontre avec l'auteure et nos affinités nous portent, elle me donne les droits exclusifs.

De Mémoire d'Alice devient une évidence. Cette pièce pour six personnages se compose en longs monologues. Elle traite de l'évanescence, de l'impalpable, c'est un cri intérieur qui traduit une envie de vie, une quête de sens, un (re)cadre de notre monde moderne, un retour à l'enfance et à ses rêves ou ses cauchemars.

J'ai voulu tisser des passerelles entre les mots, leurs sons, l'image et sa répercussion.(son inclusion) En optant pour une interprétation spectaculaire hybride de la pièce, je fais appel à nos mondes intérieurs pour donner au public une perception sensible des personnages en proie à leur désarroi face au monde déshumanisé qui se présente à eux.



Photo Magali Revest



Photo Camille Cooken



<https://vimeo.com/258494556>

<https://vimeo.com/266833585>

Photos Camille Cooken



Corps dansant / corps dessiné

Recherche engagée depuis 2011



La danse est une énergie de l'instant, le trait sur la feuille révèle le corps et laisse une trace.

En 2011, je suis invitée, en partenariat avec Pierre Clemens (plasticien sonore) à la Cambre (Ecole supérieur des Arts Visuels de Bruxelles) à créer un objet performatif liant dans cette expérience le mouvement, le son et le dessin.

Corps dansant, Corps dessiné

Est un travail de recherche autour des liens de correspondances (analogies, similitudes) entre la danse, le dessin et le son. Le dessin est l'art le plus propice à la rencontre avec la danse. La danse et le dessin sont intimement liés à la gestuelle.

Avec Corps dansant, corps dessiné, j'interroge la trace que le dessin laisse sur le support alors que le danseur laisse derrière lui une vision fugitive. La notation en danse permet de garder en mémoire les chorégraphies, mais qu'en est-il de la sensation du danseur ? Et par extension du dessinateur dans cette traversée du mouvement ?

Dans ma recherche, il est alors question de corps, de cadre, de trace et de mémoire.

Ma proposition s'articule autour de mon expérience d'artiste que je mets en regard avec d'autres démarches artistiques qui utilisent la danse comme source d'inspiration. Dans mon mémoire de recherche j'ai fait la synthèse sur trois démarches distinctes : le travail d'Ernest Pignon-Ernest avec Bernice Coppieters le duo Bertrand Lombard (Chorégraphe) et Patrick Bossatti (Dessinateur) et ma démarche de danseuse et dessinatrice. Chacune des démarches interrogent l'implication du corps dans l'espace, que ce soit celui de la feuille, de la scène, de la rue ou des espaces naturels. Elles nous démontrent que selon les contextes et les espaces, les corps se projettent différemment.

Ainsi, le corps et sa poétique sont au cœur du sujet et induisent directement une trace symbolique dans le corps dansant.



Corps dansant Corps dessiné

Quelle trace graphique s'inscrit dans l'espace,
dans le corps du danseur et dans celui du plasticien ?

Magali Revent

Mémoire de recherche et conférence

Master Class

Performance

Torsion#1

Avec Pierre Clemens (univers sonore)

Cette performance est la première expérience de danse, dessin, son.

En direct j'ai travaillé et expérimenté le mouvement et le son, j'ai proposé d'interroger la naissance du mouvement et la naissance du son. Les étudiants de l'école supérieure d'art visuel de la Cambre captaient la trace de ce passage de l'un à l'autre.

Le corps et le son sont alors devenus des écritures graphiques. Ce partage créatif est à l'origine de mon projet Corps dansant / Corps dessiné. Il marque un passage à des expérimentations entre le corps, la voix et le son amplifié.



<https://vimeo.com/176719931>

Torsion #2

Résidence au SALON à NICE

Pendant trente minutes de chorégraphie, le corps et le dessin dialoguent avec le son en direct, et les images que j'ai réalisées au format d'un film d'animation fait de 24 images par seconde. soit 24 dessins construisant une posture : à partir de la mémoire du corps, chaque trait est le tracé du trajet laissé dans le corps.



Photos Brigitte Pons

TORSION#3

AU ancien Abattoirs de Nice. Lieu de création 109.

Une performance où le trait vient s'inviter directement sur le corps. Dans cette proposition inversée, le support, le sol, la silhouette, sont noirs quand le trait est blanc. L'argile me permet de laisser la trace de mes déplacements et son aspect volatile donne une lecture de l'instant (l'éphémère) fragile qui se construit dans ce dialogue avec la matière.







Performances en espace public,
dans des rues, des parkings, des
lieux de transits, de passages...

Apparition nous renvoie à notre
rapport au sensible et au spirituel.

Comment proposer une lecture de
notre monde ?

Le témoignage photographique
montre un processus de
déshumanisation « en marche »,

Apparition interpelle notre libre
arbitre.

Apparition



Apparition#1

Village de la Gaude. Alpes Maritimes.

Commande d'une performance dans le cadre du printemps des poètes. Thème : la liberté - Poètes vos papiers ! Dans les rues du village de la Gaude, j'apparais et disparaïs laissant l'évanescence (l'image fantomatique) de mon être sur les trottoirs où j'inscris au sol les sensations de cette course vers la liberté, vêtue d'un manteau en papier fait de cartes marines que j'ai réalisé, en hommage aux traversées des migrants en Méditerranée.



Photos Frédéric Pasquini

Apparition#2

Photos : Frédéric Pasquini

Seuls dans un parking d'un centre commercial vidé de ses usagers. Je danse et me joue des vides et des pleins, la plateforme graphique qui m'entoure. Frédéric Pasquini capte ces instants troublants entre présence et absence du vivant.



Photos : Frédéric Pasquini

Apparition#3

Double Je

Double « Je »

Je suis image,
Je suis corps,
Je suis mouvement,
Je suis support,
Je suis double,
Je regarde,
Je me regarde,
Je suis le regard en mouvement.



Images : Frédéric Pasquini - Magali Revest

Quel est ce double « Je » qui se joue dans la performance viscérale de Magali Revest ?

Son apparition à même le sol nous parle de naissance.

N'est-ce pas plutôt d'une renaissance dont il est question ?

Un corps né adulte, à mi chemin entre l'enfant et la femme, se fraye un chemin à travers le livre blanc de la vie.

Le corps déchire les pages à écrire et Magali Revest, ogresse dévoreuse, traceuse de lignes et de fulgurances, de cris muets et de colères autodestructrices nous dit qu'il n'est pas facile de grandir.

Pas facile de sortir du double «Je ». Pas facile d'être un/une artiste. Pas facile d'avaler les bribes de sa vie qui défilent. Le spectateur voyage dans la sphère intime, découvre cet être sensible que d'ordinaire on cache et qui apparaît sans fard, fragile et fort à la fois.

Les images de Frédéric Pasquini absorbent sa danseuse/muse et enlacent la force brute de la danse, parfois à la limite de la transe hypnotique. Une beauté qui dérange. Une émotion qui surprend par son intensité.

Article de Valérie Penven

Performance multidisciplinaire où le corps dansant et théâtral prend acte de la sensation de l'image et du son pour proposer un dialogue sensible et poétique.



Le 13 février 2019, librairie Brouillon de culture

Photos : Frédéric Pasquini



Mes-Tissages

Performance MAMAC – dec 2018

Exposition- Judson dance Compagny en collaboration avec la Cie Antipodes.
La question de la danse et de la non danse ? Une revendication artistique et politique



Photos Frédéric Pasquini

INSOMNIE

Exposition de Frédéric Pasquini, autour d'une nuit à Tokyo et Kyoto, une ballade sensible qui s'est déroulée le 22 avril à Tourette sur Loup. Une interprétation dansée des photographies pour donner une autre lecture de ces arrêts sur image, le vivant vient interpeller le réel .



Tatou Therapy

Un projet de Silva Usta, une exposition qui a pris place dans la galerie La Passerelle au Port de Nice. Une série photographique accompagnée de témoignages sur les questions de corps et de dessins sur le corps.

J'ai proposé une danse à partir d'un poème écrit à partir des témoignages.



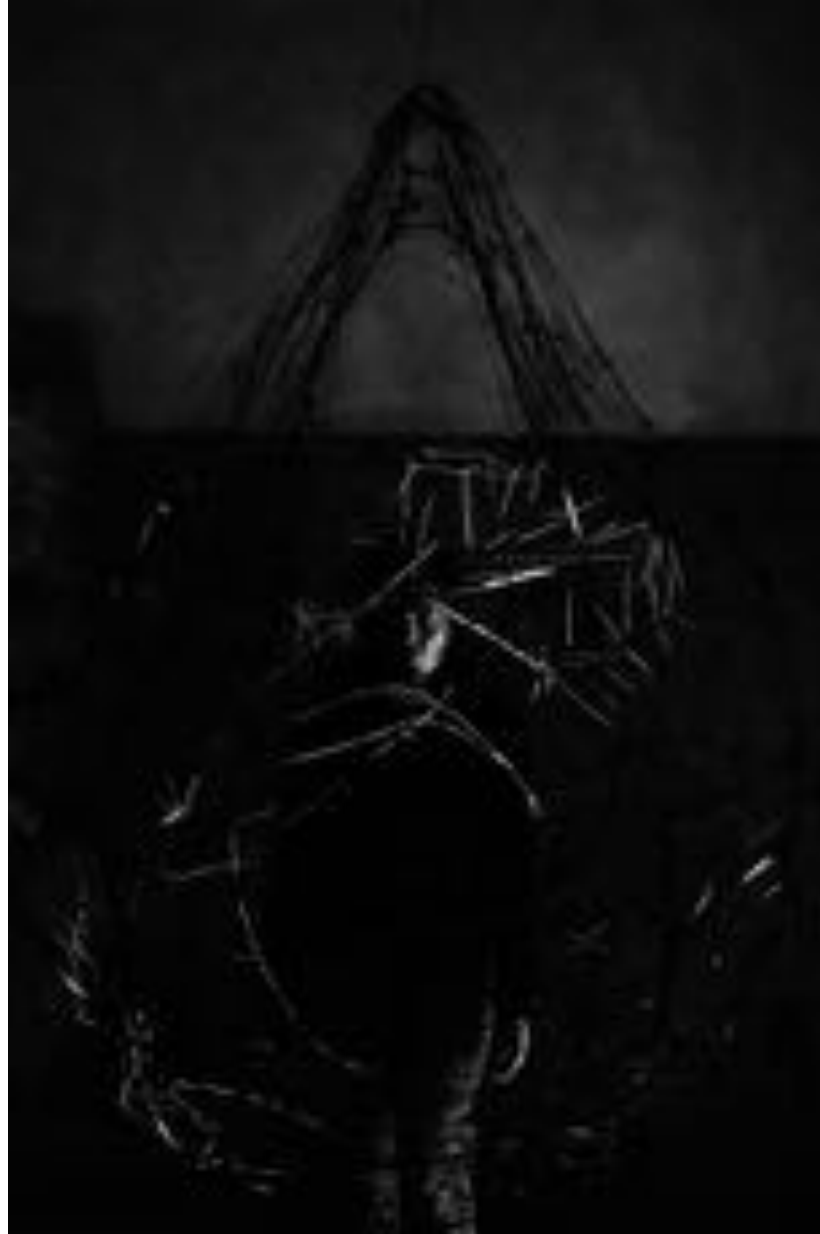
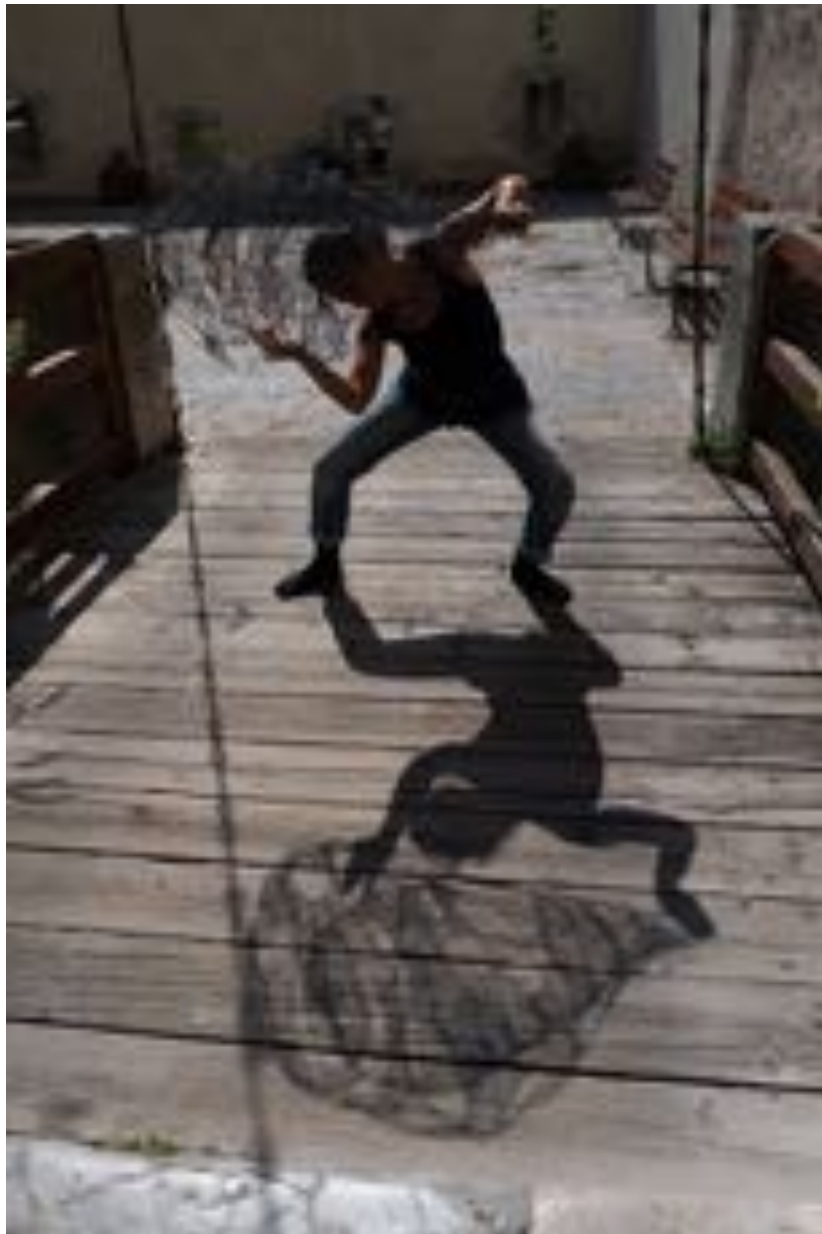


Fil au nid - 2018

Dialogue avec la plasticienne Laure Millet

Le cocon est un objet qui englobe, enlace et fait naître la forme, celle d'un voyage potentiel(d'une itinérance) d'entrelacs, de laçages d'où naîtra un corps aux prises avec sa réalité.

Ma rencontre avec Laure s'offre dans mon parcours comme une évidence, le miroir d'un propos féminin : celui de l'enveloppe, du cocon, de ce qui est en latence, en préparation, dans l'intériorité de la femme, mais aussi au coeur de la démarche de l'artiste



Photos : Frédéric Pasquini

Maison d'arrêt - Grasse-oct.2017

Performance et exposition dans l'ancienne maison d'arrêt de Grasse.

Se nourrir de la mémoire des femmes et des hommes dont la liberté a été entravée

Que reste-t-il de leur passage ?

Je déambule sur des coursives, nourrie par cette traversée je danse dans l'antre du corps, la mémoire de celui-ci, la transposition en acte artistique pour sublimer la fragilité humaine.



Photos Frédéric Pasquini

Tiss-Age- Fête des jardin mai 2017

Après la réalisation en commun d'un tissage collectif dirigé, je me suis appropriée l'objet tissé pour en faire un partenaire de danse. Le poids, la densité de cet objet offre des possibilités d'une danse différente.

Ainsi, le poids de l'objet et sa forme devient un partenaire avec lequel je tisse une chorégraphie.

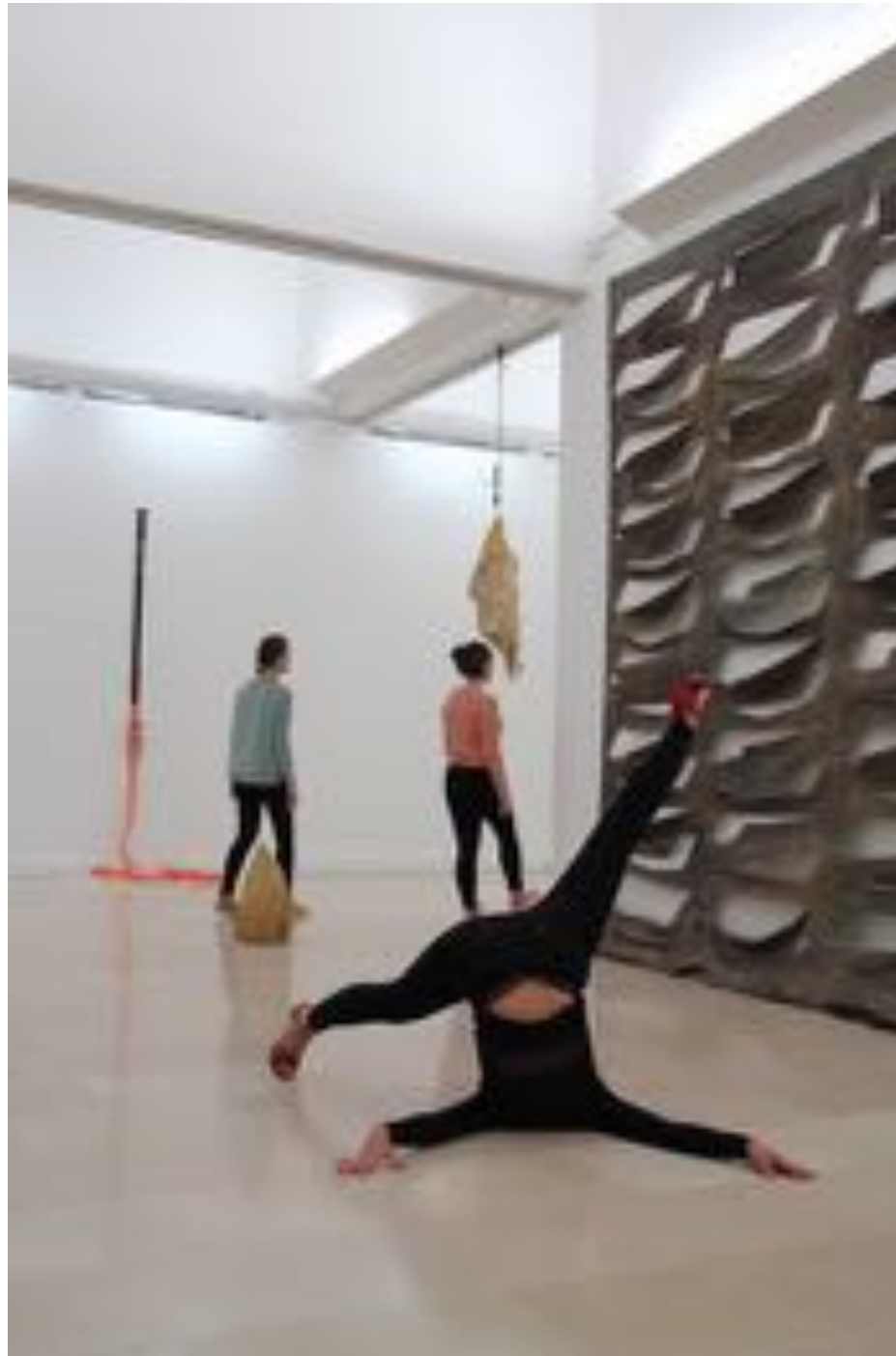


Photos Brigitte Pons

RunRunRun – Villa Arson Sept-dec 2016

Trois danseuses, trois performances, trois RDV dans le cadre des 20 ans de la Station (lieu d'art contemporain à Nice).

A la demande du conservateur de la Villa Arson Eric Mangion et en étroite collaboration avec les artistes de l'exposition. l'objet de cette commande était d'inscrire le corps dans un lieu d'exposition pour donner une lecture pertinente de l'oeuvre. Le danseur devient alors le médiateur de l'oeuvre plastique mise en scène dans un autre espace.





Magali Revest
www.magalireve.com
magalireve15@gmail.com
06 88 44 94 75